

**MOBILISER LES ACTEURS DU CHANGEMENT**

---

**STRATÉGIE QUÉBÉCOISE  
D'ÉDUCATION EN MATIÈRE  
D'ENVIRONNEMENT  
ET D'ÉCOCITOYENNETÉ**

---

**DÉFIS, VISIONS ET PISTES D'ACTION**

**SOMMAIRE**

*Stratégie québécoise d'éducation  
en matière d'environnement et d'écocitoyenneté*

Cette stratégie a été élaborée par les membres  
de la plateforme partenariale du  
Centre de recherche en éducation et formation  
relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté  
Université du Québec à Montréal

Direction de production :  
Lucie Sauvé, directrice  
Hugue Asselin, coordonnateur  
Centre de recherche en éducation et formation  
relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté – Centr'ERE  
Université du Québec à Montréal

Principaux membres de l'équipe de rédaction :  
Lucie Sauvé, Centr'ERE, UQAM  
Hugue Asselin, Centr'ERE, UQAM  
Carole Marcoux, CSDM  
Jean Robitaille, CSQ

ISBN : 978-2-924367-26-1  
Les Éditions du Centr'ERE  
Université du Québec à Montréal  
Décembre 2018

Photo de couverture : Nicolas Gagnon  
Photo de la 4<sup>e</sup> de couverture : Isabel Orellana

**PAMI LES PRINCIPAUX ORGANISMES COLLABORATEURS :**



*Cette initiative résulte des travaux d'un collectif d'acteurs provenant de 57 institutions et organisations de notre société éducative, conscients de la nécessité de promouvoir énergiquement le rôle de l'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté au Québec, tant dans les milieux d'enseignement formel que dans les contextes d'éducation non formelle. La documentation relative à la démarche de production de cette Stratégie est disponible en ligne <sup>1</sup>. On y trouve entre autres une version plus développée de la Stratégie, dont nous présentons ici une synthèse.*

## UNE STRATÉGIE INCONTOURNABLE

Au Québec, nous vivons au creux d'un territoire grandiose, avec ses plaines fertiles, ses montagnes encore préservées, son fabuleux «chemin qui marche», ses milliers de lacs paisibles, son étonnante biodiversité, son urbanité vibrante, ses milieux de vie à dimension humaine, ses villages pleins d'histoire, son peuple ingénieux et talentueux, métissé de riches cultures, et tant d'autres trésors qu'il nous faut célébrer.

Cependant, ici comme ailleurs, on observe des manifestations de plus en plus nombreuses et inquiétantes de la dégradation des milieux. On sait désormais qu'une crise écologique sans précédent est à nos portes, elle-même étroitement associée à la montée de diverses formes d'injustice et de violence, de décrochages, de fuites et de replis. En 2017, plus de 15 000 scientifiques ont lancé à cet effet un signal d'alarme plus saisissant que jamais sur l'état de la planète<sup>2</sup>. En 2018, le GIEC publiait un rapport accablant, faisant appel à un virage radical et immédiat quant à nos choix de production, de consommation, de transport, d'aménagement des territoires, etc.<sup>3</sup>. Et le Québec n'échappe certes pas à une telle problématique<sup>4</sup>.

Dans ce contexte, en raison de la responsabilité toute particulière qui lui incombe, le monde de l'éducation doit prendre acte de la situation et contribuer à l'avènement des changements d'ordre éthique, politique, économique et socio-culturel attendus. L'éducation est en effet le terreau le plus fertile pour imaginer et accompagner la nécessaire transformation sociale. Et l'appel des jeunes à cet effet devient pressant<sup>5</sup>.

Il importe de stimuler et de soutenir le développement d'une citoyenneté informée, critique, vigilante, compétente, bienveillante et créative, en mesure de saisir les enjeux socio-écologiques et capable de se mettre en action. Il nous faut apprendre à vivre ensemble, en harmonie avec notre environnement, ce qui implique entre autres de reconnaître les inégalités sociales et environnementales, étroitement reliées entre elles, et de travailler à les éliminer parce qu'elles sont à la racine de très nombreux déséquilibres actuels. À cet effet, il nous faut promouvoir une éducation relative à l'environnement — au sens de toutes formes d'éducation qui concernent notre rapport à l'environnement —, mettant en évidence l'ancrage de notre humanité dans la nature, de même que la dimension écocitoyenne de notre relation au monde.

Une importante expertise en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté s'est courageusement développée au Québec au fil des dernières décennies, le plus souvent en marge des systèmes formels et malgré le manque ou l'absence de soutien institutionnel. *Une Stratégie québécoise* permettra de valoriser ce gisement de compétences, de célébrer et de soutenir les initiatives existantes, et de reprendre le rôle de leadership que le Québec a déjà tenu afin de déployer adéquatement une éducation contemporaine engagée dans la transformation de notre rapport à l'environnement, notre maison de vie commune.

<sup>1</sup> <https://www.coalition-education-environnement-ecocitoyennete.org/la-strategie>

<sup>2</sup> <http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/512875/cop23-hausse-des-emission-de-ges>

<sup>3</sup> [http://report.ipcc.ch/sr15/pdf/sr15\\_spm\\_final.pdf](http://report.ipcc.ch/sr15/pdf/sr15_spm_final.pdf)

<sup>4</sup> <http://www.conferenceboard.ca/hcp/provincial-fr/environment-fr.aspx?AspxAutoDetectCookieSupport=1>

<sup>5</sup> [https://www.facebook.com/pg/laplanetealuniversite/about/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/pg/laplanetealuniversite/about/?ref=page_internal)

# UNE STRATÉGIE POUR TOUTE NOTRE SOCIÉTÉ ÉDUCATIVE

Au sein d'une société éducative, l'éducation devient l'affaire de toutes et de tous. Face à l'ampleur des défis, il importe en effet de promouvoir une action concertée, interpellant l'ensemble des forces vives de notre société autour d'un projet éducatif mobilisateur. Déjà de nombreux acteurs des milieux formels et non formels tentent d'y œuvrer en collaboration et en synergie. La *Stratégie québécoise* que nous proposons

traduit leur volonté de travailler de pair avec les instances et les institutions qui peuvent offrir des leviers adéquats pour intégrer une éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté dans le système éducatif québécois comme dans l'ensemble de notre société — au-delà des initiatives ministérielles existantes, qui s'avèrent insuffisantes. Elle vise l'atteinte des objectifs suivants :

- Assurer une intégration adéquate de l'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté aux curriculums scolaires et aux pratiques d'éducation formelle, ce qui implique la formation initiale et une offre de formation continue des enseignants et autres personnels, enrichissant ainsi les possibilités de déploiement de leur autonomie professionnelle;
- Soutenir les initiatives du secteur de l'éducation non formelle (parcs, musées, centres d'interprétation, ONG, associations, éco-quartiers, médias et autres) auprès des différents publics, dans divers contextes;
- Favoriser le travail synergique et harmonieux entre les différentes sphères d'action éducative (formelle et non formelle), entre les ministères concernés, et entre l'appareil gouvernemental et les différents acteurs du monde de l'éducation.

## DES ÉLÉMENTS SPÉCIFIQUES À L'ÉDUCATION FORMELLE

Parmi les éléments de stratégie destinés au milieu scolaire, signalons les suivants qui permettront de mettre en place les conditions d'intégration de l'éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté aux pratiques pédagogiques.

### 1. POLITIQUE DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Intégrer explicitement à la Politique de la réussite éducative les éléments clés de la Stratégie que nous proposons, visant une prise en compte adéquate du rapport à l'environnement — aux réalités socio-écologiques — et le développement

d'une écocitoyenneté. De nombreuses recherches attestent en effet qu'une telle dimension de l'éducation contribue réellement à la réussite éducative.

### 2. PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

- Revoir les visées de l'École québécoise en les enrichissant d'une perspective d'écologie humaine : 1) la construction d'une vision du monde — où notre humanité s'inscrit au cœur des systèmes de vie; 2) la construction de l'identité — dont la dimension écologique demeure indissociable; 3) le développement d'un pouvoir d'action — pour contribuer à l'avènement d'une société fondée sur des valeurs d'harmonie entre les humains et avec l'ensemble du monde vivant;
- Revoir et enrichir le domaine général de formation « Environnement et consommation » : y intégrer une réflexion éthique et critique, et mettre en évidence l'idée de « bien commun »

ou de « communs ». Renforcer également les liens entre les domaines généraux, en particulier entre « Environnement et consommation », « Vivre-ensemble et citoyenneté » et « Santé et bien-être »;

- Favoriser la mise en œuvre des dimensions transversales du programme de formation (compétences et domaines généraux) comme espaces privilégiés d'éducation relative à l'environnement;
- Dégager les possibilités d'intégration d'une éducation en matière d'environnement qu'offrent les programmes existants. Les valoriser et proposer des compléments à ces programmes. S'assurer d'une progression des apprentissages permettant que des

objectifs propres à l'éducation relative à l'environnement puissent être abordés chaque année;

- Favoriser l'expérience fréquente et significative du rapport à la nature pour l'appréciation de sa valeur propre, pour les bienfaits sur la santé physique et mentale, pour le déploiement d'une relation harmonieuse au milieu et pour le potentiel d'innovation pédagogique;
- Promouvoir l'intégration des enjeux socio-écologiques (« questions vives ») dans la formation générale et dans les programmes spécialisés, et les associer à l'apprentissage de la discussion, du débat rigoureux et démocratique, et de l'action réflexive.

### 3. FORMATION DU PERSONNEL DE L'ÉDUCATION

- Dans le cursus de formation initiale des enseignants et des enseignantes, intégrer un cours spécialisé portant sur les fondements et pratiques de l'éducation relative à l'environnement, et enrichir en ce sens également les cours de base des programmes (par exemple, en didactique générale, en philosophie de l'éducation ou en sociologie de l'éducation);
- Dans ce cursus, intégrer également des éléments de formation relatifs à l'interdisciplinarité, à la transversalité, à la pédagogie de terrain, à la pédagogie de projets (dont la résolution de problème et l'innovation écosociale) et à l'évaluation participative, qualitative et rétroactive;
- Pour la formation continue, valoriser et soutenir les stratégies de coformation (formation par les pairs) et les communautés de pratiques, et appuyer adéquatement leur développement;
- Reconnaître tout l'intérêt d'une formation offerte par des conseillères ou conseillers pédagogiques compétents en éducation relative à l'environnement et dont la tâche est ajustée à cet effet ; recommander l'affectation de tels postes.

### 4. ÉCOLE : MILIEU DE VIE

- En collaboration avec les acteurs du milieu scolaire, explorer les possibilités d'offrir plus de flexibilité aux contextes d'enseignement et d'apprentissage : entre autres, favoriser une organisation scolaire décloisonnée, laissant la possibilité d'aménager les horaires, de mener des projets interdisciplinaires, de vivre des situations d'apprentissage dans le milieu, à proximité de l'école, en milieu naturel ou habité;
- Inciter l'ensemble des établissements à adopter une politique d'écoresponsabilité institutionnelle exemplaire, en favorisant l'éco-alimentation, en aménageant des jardins collectifs sur le site, en créant avec les jeunes des comptoirs d'échange (de vêtements, de livres, de jouets) et autres initiatives écosociales;

- Valoriser à cet effet le rôle de tous les acteurs d'une éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté au sein des établissements (enseignants et enseignantes, spécialistes, professionnels de l'éducation, personnel de soutien, parents, gestionnaires, etc.);

favoriser l'apport à l'école des organisations non formelles qui offrent en complémentarité une expertise de qualité.

## DES ÉLÉMENTS CONCERNANT L'ÉDUCATION NON FORMELLE

Il est ici question d'éducation «grand public», d'éducation communautaire ou d'éducation populaire en matière d'environnement et d'écocitoyenneté, où les acteurs des divers milieux non formels (musées, parcs, centres d'interprétation, ONG, associations, éco-quartiers, médias et autres) peuvent aussi offrir un support au milieu scolaire.

- Poursuivre, ajuster et intensifier les initiatives éducatives du MELCC;
- Rétablir une structure consacrée à l'éducation relative à l'environnement au sein du MELCC (tel que dans les années 80-90) afin de soutenir et promouvoir les initiatives des milieux formels et non formels;
- Favoriser le partenariat et la collaboration entre les milieux d'éducation non formelle et formelle, et avec les municipalités et autres institutions publiques.
- Au-delà du financement par projets, assurer un programme de soutien à la mission des organismes environnementaux qui soit véritablement adéquat afin de leur permettre de consolider et de poursuivre leur mission éducative;
- Promouvoir la formation qualifiante des éducateurs-nature, des animateurs de camps (de vacances et de jour), des intervenants plein air et des autres éducateurs en environnement.

## VERS UNE ACTION CONCERTÉE

### 1. RÉUNIR LES FORCES VIVES

- Mandater un comité interministériel (MEES, MELCC, MFA, MAPAQ, MFFP, MSSS), travaillant de pair avec les représentants des milieux formels et non formels, pour promouvoir de façon concertée une éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté dans les différents secteurs de la société;
- Entre autres, dans les diverses politiques et stratégies ministérielles, intégrer de façon cohérente et concertée les éléments pertinents de la Stratégie que nous proposons;
- Mobiliser les différentes structures de notre organisation sociale qui relèvent du secteur public et parapublic (municipalités, commissions scolaires, institutions muséales, parcs nationaux et régionaux, etc.) pour soutenir l'effort collectif au sein de notre société éducative (une société où tous participent à l'effort éducatif global), pour promouvoir un meilleur rapport à l'environnement et le développement d'une écocitoyenneté;
- Stimuler le travail partenarial, le partage des ressources et la coformation entre les acteurs de notre société éducative en matière d'éducation relative à l'environnement.

## 2. VALORISER L'EXPERTISE

Valoriser les leviers qui existent actuellement au Québec pour favoriser l'intégration d'une éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté au sein de notre société, tant en milieu formel que non formel : une histoire collective riche de plusieurs décennies dans le domaine; une expertise diversifiée et importante

développée entre autres au sein des ONG et par le personnel de l'éducation; un patrimoine remarquable d'initiatives (dont certaines gouvernementales); des résultats de recherche probants qui confirment la nécessité de promouvoir une éducation axée sur l'amélioration du rapport à l'environnement.

## 3. SOUTENIR LES ACTEURS

- Assurer le soutien des initiatives au sein des milieux d'éducation formelle et non formelle;
- Produire et favoriser la diffusion d'un répertoire actualisé des organismes, des institutions, des structures qui ont développé une expertise dans ce domaine;
- Constituer et rendre accessible un répertoire et une bibliothèque virtuelle de ressources pédagogiques en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté.

## POUR Y PARVENIR :

Ce qui est requis, c'est avant tout la reconnaissance de l'importance de promouvoir une action éducative appropriée pour relever les défis socio-écologiques de notre époque : il s'agit là d'une compétence fondamentale du XXI<sup>e</sup> siècle, à laquelle doivent contribuer toutes les autres. L'ampleur de ces défis et leur importance cruciale requièrent une telle convergence.

À cet effet, il importe de favoriser la concertation des acteurs concernés et d'assurer une saine répartition des ressources collectives en faveur du bien commun.

Certes, tel que vivement souhaité, le retour du financement retiré des budgets de l'éducation au fil des dernières années doit être un objectif

prioritaire à atteindre afin de revaloriser l'éducation et permettre à ses acteurs d'y œuvrer dans des conditions dignes.

Quant aux forces vives sur les terrains de pratique, elles sont déjà au rendez-vous : des enseignants, des éducateurs, des professionnels, des directions, des membres du personnel de soutien, des parents, des élèves, des jeunes, des équipes compétentes d'ONG, des institutions vouées à l'action éducative en matière d'environnement et d'écocitoyenneté, et des partenaires soucieux de contribuer à la transition et au bien commun sont nombreux et prêts à mettre l'épaule à la roue. Il est essentiel de les reconnaître et de soutenir leurs initiatives.

“

*Ce pays de forêts, de lichens, d'écorce, de grands arbres, de rivières frémissantes, de lacs gelés, d'ail des bois, de bleuets, d'épinettes noires, de huardes, de lièvres, de perdrix.*

*Ce pays de bernaches volant au-dessus de chacun de nos printemps.*

*Ce pays de ciel trop grand.*

*Ce pays de temps qui doute.*

*Ce pays de saisons âpres, somptueuses.*

*Ce pays revêche, droit, infini.*

*Ce pays qui tremble dans la lumière des vastes oiseaux de mer, qui respire par le souffle puissant des rorquals, qui défile dans le pas roux des chevreuils d'Anticosti.*

*Ce pays dont on vit, la plus grande partie de nos vies, et le plus clair de l'année, si éloignés.*

*Ce pays qui nous manque tant.*

*Nous pourrions inventer d'autres manières de vivre. Nous pourrions bruler d'autres désirs, d'autres combustibles. Nous en serions tout à fait capables. Il nous suffirait de le vouloir.*”

Côté, Véronique (2015). *La vie habitable. Poésie en tant que combustible et désobéissances nécessaires*. Extraits. Nouveau Projet. Document 06. Atelier 10. Montréal.